

SALUT A UN NOUVEAU CONTEMPERE.

La Wallonie Libre salue avec joie la naissance d'un nouveau journal clandestin wallon intitulé "la Wallonie Catholique" et qui semble résolu à secouer l'apathie de certains catholiques wallons.

"Il est indéniable (écrit ce clandestin dans son éditorial) qu'il existe un malaise en Wallonie et qu'un mouvement puissant exerce déjà une action étendue. Ne laissons pas ce mouvement se faire sans nous. Nous pouvons nous aussi avoir un programme de revendications et nous devons pouvoir le défendre."

"Nous sommes convaincus que l'immense majorité des catholiques Wallons nous aidera et nous soutiendra si nous affirmons résolument notre idéal de sauver la Wallonie de l'emprise germanique."

Certes, de nombreuses personnalités catholiques ont manifesté à plusieurs reprises à la Wallonie Libre la plus vive sympathie, la soutenant de leurs conseils et aussi souvent de leurs deniers, mais elles regrettaient l'incompréhension dont les dirigeants catholiques faisaient preuve à l'égard des questions wallonnes.

Il manquait à vrai dire un centre de polarisation de tous les catholiques wallons conscients de la tragédie dans laquelle la Wallonie risque de sombrer.

Nous souhaitons vivement que l'équipe qui a pris l'initiative d'éditer la Wallonie Catholique (avec laquelle malgré les conditions difficiles qui lui sont imposées par l'activité clandestine, le mouvement de la Wallonie Libre espère pouvoir entrer en contact) puisse cristalliser autour d'elle la partie la plus dynamique du monde catholique wallon.

Il faut, en effet, qu'à l'heure décisive, toute la Wallonie, dans un immense mouvement de solidarité et de conservation nationale, soit présente pour accomplir le geste de libération.

Courage et bonne chance donc aux amis inconnus de la Wallonie Catholique dans leur travail de prospection et d'organisation!

TOUTE LA WALLONIE AVEC NOUS.

LES FASCISTES HORREUX .

Depuis plusieurs mois, nous étions tenus au courant de ce qui se tramait dans certains milieux bruxellois touchant de très près à la Cour.

Nous savions que, de son Oflag de Laeken, Léonold III inspirait et conspirait, qu'il conspirait non point contre ses géoliers mais contre le peuple et contre la Nation.

La guerre court à sa fin et contrairement à l'attente et aux désirs des milieux monarchistes, les Nations-Unies sont en train de la gagner.

Monsieur de Cobourg redoute cette issue, mais il espère encore qu'un coup de force rétablira ses chances de régner. Aussi bien, s'agite-t-on beaucoup à Laeken ces derniers temps. On pèse et on soupèse tous les projets, on échaffaude des constructions périlleuses pour l'avenir.

Un des rapports élaborés en vue du jour de la libération nous est tombé dernièrement dans les mains. Ce nous est un plaisir d'en extraire quelques passages pour les soumettre à nos fidèles amis.

Voici comment les maladroits conseillers d'un roi indigne envisagent l'avenir, (nous citons textuellement) :

" Le Roi libéré redeviendra ipso facto le chef constitutionnel de l'Etat.
" On peut compter que dans un esprit strictement conforme à nos institu-



4.

SERVICE MARC--Ferille 428
145/2
Courrier Q² du 18/8/43

"-tions, il assumera tous les pouvoirs nécessaires pour faire régner l'ordre.

"Le Roi s'appuierait sur un Comité provisoire de Salut public où siégeraient ceux des Secrétaires Généraux qui ont bien mérité de leur pays, de hauts magistrats et des personnalités connues du public et inspirant confiance!

Parlant du gouvernement belge de Londres, ils écrivent:

" Il faudra éviter une prépondérance des Belges du dehors, aux postes de commande, mais il faudra qu'ils soient associés à tout.

"L'idée force de notre groupe, disent-ils encore, peut se résumer comme suit: nécessité d'un Etat fort, d'un Etat Unitaire, d'un Etat Social". et plus loin afin que nul n'en ignore, il est dit que l'Etat prendrait la forme d'une démocratie technique et autoritaire. Le redressement de la démocratie réside dans l'autorité reconnue, sans discussions, aux Chefs dans l'exercice des responsabilités dont les chargent les institutions.

Quant au problème des relations flamando-wallonnes voici ce que ces Messieurs en pensent:

" On sent poindre, dès à présent, une réaction antiflamande émanant de milieux que nous qualifierons généralement de "patriotes": on rend le peuple flamand responsable du fait que l'occupant a trouvé dans le nationalisme flamand un ferment de collaboration et d'assimilation ayant plus de virulence que le rexisme. C'est là une grave injustice: la grande majorité des flamands a adopté une attitude semblable à celle des milieux d'expression française.

" Le comble de l'erreur politique en cette matière serait le déploiement d'une démagogie s'opposant aux droits linguistiques et culturels du peuple flamand.

" Bien au contraire le gouvernement devra s'appliquer à jeter d'emblée les bases morales et psychologiques d'une solution définitive du problème des deux cultures nationales. Les principes en sont: (Wallons lisez bien ceci, communiquez-le et commentez-le à tous vos amis)!!

" 1° - l'attachement à l'état unitaire (hostilité radicale à toute forme de fédéralisme).

" 2° - la conciliation raisonnable des droits individuels et des droits collectifs (droit de la communauté flamande à son plein développement. Favoriser la connaissance des deux langues nationales).

" 3° - attitude de justice large et compréhensible à l'égard de la Flandre. Cette délicate harmonie sera réalisable dans l'euphorie nationale contrebalancée par la force acquise du peuple flamand.

" Quant au châtiment des traîtres il faudra frapper sans passion, en respectant les formes et les garanties de la justice, en proportionnant équitablement les peines aux délits.

Voilà où en sont après trois ans de guerre et de servitude les milieux officieux de Bruxelles. Nous dirions volontiers les milieux fascistes de la capitale, si ceux-ci étaient les seuls à défendre des thèses aussi impertinentes, mais nous savons que certains milieux apparemment modérés s'en font également les zélés propagandistes, tel cet ancien ministre catholique presque aussi sénil que Pétain et qui naguère encore devant un auditoire de personnalités catholiques de Liège s'en faisait l'ardent défenseur. Il semble que ces gens n'aient rien appris, qu'ils ne se doutent de rien, qu'ils ne sentent rien.

Mais ce qu'il y a de plus grave, c'est qu'ils se font, par leur attitude, les complices conscients ou non de toute la canaille au service de l'ennemi.

En voulant à tout prix sauver le Roi, ils enlèvent à la justice officielle toute possibilité d'action.

Tous les traîtres, tous les collaborationnistes, tous les trafiquants, tous les affameurs du peuple se prévalent, en effet, ouvertement de leur amour de la monarchie et des appels à la collaboration lancés par Léopold III dès la capitulation!

5.

C'est bien pourquoi aujourd'hui une grande partie du pays ne croit plus qu'à l'inexorable justice populaire.

Il y a quelque chose de lamentable et de révoltant tout à la fois, à voir ces hommes aux allures vertueuses, feindre d'ignorer les palinodies et les crimes de Léopold III.

Tout comme les rexistes, ils crient "Vive le Roi", comme s'ils igno-
 -raient que ce Roi de pacotille a, par son attitude, justifié, excusé et
 suscité toutes les trahisons!

Et pour le sauver ils sont prêts à constituer un gouvernement avec
 n'importe qui et notamment avec les Secrétaires Généraux !!

Qu'on ne leur parle surtout pas à tous ces appâtés de la Monarchie,
 des trahisons flamandes, de la collaboration spontanée et massive de l'
 élite flamande avec l'occupant, de l'invasion de tous les services admi-
 -nistratifs par la jeunesse flandrienne; semblable langage les horrifie!

Car, voyez-vous, chacun sait que les régiments flamands se sont com-
 -portés magnifiquement sur la Lys et sur le Canal Albert et tout le mon-
 -de ignore que si 200.000 d'entre eux ont été libérés ce ne fut qu'à la
 condition de s'engager à ne plus reprendre les armes contre les Allemands!

Si la Wallonie écoeurée et exaspérée envisage de se soustraire à
 l'odieuse hégémonie politique et administrative des Flamands, si elle af-
 -firme sa volonté de se libérer de toute contrainte spirituelle, de s'ar-
 -racher à l'asservissement qui la menace, d'empêcher la destruction de
 son système économique et sa colonisation par le Boerenbond et ses te-
 -nants, les milieux unitaires de Bruxelles, les stipendiés de la Camaril-
 -la, lancent feux et flammes et parlent aussitôt de constituer un gouver-
 -nement fort et, dans les coulisses envisagent la proclamation au bon
 moment, d'un opportun état de siège. MM. Veldekens & Terlinden, tous deux
 professeurs à l'Université de Louvain, pourraient nous en dire long à ce
 sujet, eux qui dernièrement défendaient, à l'occasion de la présentation
 d'une thèse de droit, la possibilité de recourir à cette dangereuse mesu-
 -re contre un "éventuel danger intérieur"!

Nous savons que les généraux Keyaerts et Van Overstraeten, ces fou-
 -dres de guerre qui ont livré leur patrie sans défense à un envahisseur
 cruel, se proposent d'utiliser leur compétence militaire contre les Wal-
 -lons qui veulent en finir une fois pour toutes avec la sujétion flaman-
 -do-bruxelloise et contre les travailleurs qui oseraient se révolter
 pour mettre fin à un régime d'exploitation éhontée. Quel bonheur de pou-
 -voir sabrer cette "populace" et ces "sales Wallons" qui les empêche-
 -raient de danser en rond!

Voilà les sentiments qu'osent exprimer ou laisser deviner une cin-
 -quantaine de vieux messieurs en chapeau buse qui constituaient avant
 guerre les cadres officiels et solennels de l'Etat belge et qui n'ont
 pas encore renoncé à nous encombrer de leur pernicieuse présence!

L'avenir pourrait bien leur réserver quelques amères surprises et
 les événements ne pas tourner au gré de leurs désirs.

LE ROI EST ABHORRE PAR 95 % AU MOINS DE LA POPULATION WALLONNE !

A ses velléités dictatoriales, la Wallonie répond par les mots de:
déchéance et démocratie.

A l'incompréhension des milieux belgois à l'égard de ses justes
 revendications par le mot de : rupture.

A la mansuétude pour les traîtres, par les mots de: chatiment immé-
 -diat et total.

VIVE LA WALLONIE LIBRE .



En observation de la loi sur les Congés payés, les bureaux et ateliers de la "WALLONIE LIBRE" seront fermés pendant tout le mois de juillet.